

Villeurbanne

Les femmes sans-abri quittent le CCVA et obtiennent des relogements provisoires

Le Centre culturel et de la vie associative (CCVA) de l'avenue Émile-Zola, occupé pendant plus de deux mois par des femmes et enfants sans-abri, a été libéré ce vendredi 19 janvier. Parmi la centaine d'occupantes, toutes ont gagné un logement provisoire mais au chaud. Une victoire pour le collectif qui les aide.

C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciennes. Les membres du collectif Solidarité entre Femmes à la rue, accompagnées par le DAL69 (Droit au logement) et Jamais sans toit (beaucoup portent deux ou trois casquettes), ont parfaitement joué leur partition. Le 8 novembre 2023, en marge d'une conférence de la Biennale de l'hospitalité organisée au CCVA de Villeurbanne, elles ont entraîné une centaine de femmes et leurs enfants à investir la salle de bal de l'équipement municipal, obtenant d'y dormir une nuit. Puis deux. Puis une semaine. Puis deux mois, bien que rythmés par les pesants bruits de couloir d'une expulsion à tout moment.

« On a gagné », chantent d'ailleurs les membres du collectif dans leur communiqué diffusé ce vendredi « On a réus-



Vendredi 19 janvier, dernier jour d'occupation de la salle de bal du CCVA. Photo Vincent Sartorio

si à faire ouvrir 56 places en deux mois, ça montre que c'est possible mais il faut lutter ! »

Un gymnase pour au moins deux semaines

Ces 56 places – après la prise en charge de onze personnes par l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration) –, sont celles dévolues à des femmes et à leurs enfants selon des critères de vulnérabilité, dans un ancien Ehpad à

Cusset géré désormais par le Foyer Notre-Dame des Sans-abri.

Après leur départ mercredi 17 janvier, il restait donc une quarantaine de femmes et enfants sans solution de repli. Contre lesquelles la mairie de Villeurbanne était en droit, après la décision du tribunal administratif de Lyon, de recourir à la force publique afin de les expulser. Le maire (PS) Cédric Van Styvendael a tout fait pour

éviter ce couperet, promettant de doubler les six nuitées d'hôtel proposées à Belleville et Massieux par la préfecture du Rhône. Un écho qui n'a pas trouvé preneur au sein du dernier groupe de présentes dans la salle de bal : « La Préfecture veut éloigner les gens de Lyon parce qu'on dérange. Alors qu'on est soignées ici, on travaille ici, les enfants vont à l'école ici. » Le car affrété par la préfecture du Rhône est reparti

vide ce mercredi.

À force de négociations, le collectif Solidarité entre Femmes à la rue et la mairie ont finalement accordé leurs violons autour de l'ouverture d'un gymnase municipal à deux pas du CCVA. Que les 47 dernières occupantes ont rejoint vendredi à la mi-journée. « Il s'agit d'un hébergement transitoire. La Ville travaille en parallèle à une solution d'hébergement plus durable », précisent les services de la Ville.

« La Préfecture veut éloigner les gens de Lyon »

La salle de bal peut ainsi retrouver sa vocation initiale, l'accueil des activités associatives villeurbannaises. Et les membres de Solidarité entre Femmes à la rue, obtenant un toit à minima pour « plusieurs semaines » pour l'ensemble des désormais ex-occupantes du CCVA peuvent s'exclamer : « En moins d'un an, on a réussi à faire ouvrir trois lieux d'hébergement pour environ 150 places. » Bien conscientes cependant, que la musique du sans-abrisme n'est pas près d'arrêter de résonner.

● Vincent Sartorio

Villeurbanne

Cédric Van Styvendael (PS) : « Ne nous refilons pas la patate chaude de la misère »

« Prenons soin de ce qui nous relie ! ». Pas de grandes annonces lors des vœux du maire PS, Cédric Van Styvendael, ce jeudi 18 janvier. L'élu invite plutôt les habitants à « résister aux tensions qui traversent la société », mais aussi sa ville.

« À Villeurbanne, malgré les difficultés et les tensions, on sait encore vivre ensemble ». La présence sur scène d'élus de l'opposition aux côtés de leurs homologues de la majorité municipale aurait pu en être une illustration.

Le parquet de la salle Raphaël-de-Barros affichait complet ce jeudi soir, pour écouter le maire socialiste, Cédric Van Styvendael, présenter ses vœux à la population. Grégory Doucet, le maire de Lyon et le local de l'étape, Bruno Bernard, le président de la Métropole avaient fait le court déplacement dans la salle historique de l'Asvel. Ceux qui espéraient de grandes annonces ont pu se consoler avec le buffet. Comme il y a un an, le maire a préféré incarner ce bilan de l'année écoulée par des ha-



Le maire, Cédric Van Styvendael, au pupitre : « Ces gens sagement installés derrière moi, c'est l'équipe que vous avez élue en 2020 ! ». Photo Régis Barnes

bitants, de simples anonymes auxquels il rend hommage pour s'être distingué dans des moments heureux ou douloureux.

« 75 policiers municipaux en 2026 »

Comme l'incendie volontaire d'une école pendant les violences urbaines de l'été ou les fusillades au Tonkin cet hiver. L'occasion de rappeler ses ob-

jectifs pour « restaurer la sécurité » : « 75 policiers municipaux en 2026 » et « plus de 4 millions d'euros » sur l'ensemble de son mandat.

L'élu revient sur les thématiques phares de son programme : l'éducation, « elle est et restera le premier budget de la Ville », citant « les travaux de la future école à Grandclémeu commencés il y a quelques mois ». La solidarité, avec

la poursuite de l'aménagement autour du tiers-lieu alimentaire de l'Archipel ou la création du jardin partagé des Ressources. L'hospitalité aussi, à l'heure où la Ville doit gérer l'occupation du CCVA depuis des semaines, par des familles sans toit. « Ne nous refilons pas la patate chaude de la misère », s'agace le maire qui enjoint l'État à assumer sa compétence en matière d'hé-

« L'éducation restera le premier budget de la Ville »

Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne

bergement d'urgence.

Le retour des Invites

La transition écologique a aussi sa place, avec des travaux thermiques « d'ampleur » dans les écoles et la MJC. Tout comme la culture, avec le retour des Invites cette année et les 90 ans de Gratte-Ciel qui devraient donner lieu à des festivités. « Nous continuerons de soutenir l'activité économique », assure-t-il également, en évoquant l'aménagement de l'ex-site ACI ou la future ZAC en centre-ville.

« Prenons soin de ce qui nous relie ! », lance le maire avant de quitter la tribune et de formuler des vœux pour que la fraternité demeure dans sa ville, « ce socle qui nous permettra de résister aux tensions qui traversent la société ».

● Régis Barnes